

# Le Réveil...



Aujourd'hui dans beaucoup d'églises, de groupes de prières ou de mouvements chrétiens divers, on parle beaucoup de réveil, ou plutôt du Réveil avec une majuscule.

Si le sujet préoccupe plus particulièrement peut-être les chrétiens pentecôtistes ou charismatiques, il concerne à l'évidence l'ensemble de l'Eglise: comment rester réveillé spirituellement, quand une multitude de facteurs extrinsèques comme intrinsèques, nous pousse à nous endormir ou à nous rendormir ?

Je perçois personnellement un grand danger à rechercher « LE » Réveil, comme une sorte de solution miracle à tous nos problèmes quels qu'ils soient, une sorte d'intervention divine qui nous remettrait définitivement à flots.

Le risque majeur serait d'idolâtrer le réveil et ses acteurs, jusqu'à en oublier le but : le salut de plusieurs, et l'auteur: Dieu.

Les réveils ont, de tout temps, suscité des réactions fortement marquées: soit un enthousiasme qui peut très vite devenir incontrôlable, soit un rejet sans appel, soit toutes sortes de positions intermédiaires dont l'indifférence.

De plus, ils s'accompagnent souvent de réactions physiques déroutantes, dérangeantes, quelquefois accusées d'être non-bibliques, et de miracles qui remettent en question certains chrétiens « bien-pensants » qui croient que Jésus-Christ ne guérissait qu'aux temps bibliques...

Nous ne pouvons pas rester indifférents sur ce sujet, mais il est normal que nous nous posions des questions :

- **Quels sont nos motifs, mes motifs, pour désirer un réveil ?**
- **Qu'est ce que nous sommes prêts, et qu'est ce que je suis prête à engager, si Dieu œuvre aujourd'hui de cette manière ?**
- **Est-ce possible de demeurer dans une attitude d'écoute attentive de Dieu, sachant que nous avons tout reçu en plénitude en Christ ?**

Car à mon goût, un réveil qui comporte toutes les garanties du sceau de Dieu, ne devrait pas devenir un beau souvenir pour vieux routards chrétiens rêveurs et inoffensifs: Te rappelles-tu quand !?...

Nous pouvons relire un texte de Charles Finney (1792-1875)

Les réveils religieux : Discours de Charles-G. Finney, M.Weber Editeur, Monnetier-Morneix, 1951, 4<sup>e</sup> édition revue:

« Un réveil présuppose que l'Eglise est tombée dans un état de déchéance. Le réveil consiste dans l'abandon par l'Eglise de son relâchement, et dans la conversion des pécheurs.

Un réveil implique toujours une conviction de péché de la part de l'Eglise.

Les chrétiens déchus seront amenés à la repentance.

La foi des chrétiens sera renouvelée.

Un réveil brise le pouvoir du monde et du péché sur les chrétiens.

Lorsque les Eglises seront ainsi réformées, la réforme et le salut des pécheurs s'ensuivront.»

Remarque : Quatre des cinq points mentionnés concernent les chrétiens, donc, selon C. Finney, un réveil touche d'abord les chrétiens, puis, quand l'Eglise est renouvelée, les incroyants.

Conclusion : La fin de toutes choses est proche; soyez donc sensés et sobres pour vaquer à la prière. Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une

multitude de péchés. 1 Pierre 4 /7-8

*Elisabeth Dugas* [S'ABONNER](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



1 PARTAGES

---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 -  
www.topchretien.com